27.e f

LA LE FRANC

Contredanse.

2. fois la Reprise.

A Paris chez Mde Castagnery Rue des Prouvaires.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

DESCRIPTION
des figures de la Contredanse.

CETTE Contredanse est de Mr. le Maitre, Mtre. de Danse, elle tire son nom de celuy du Portier de la Porte d'auteuil, l'une des Six du Bois de Boulogne, et auprès de laqu'elle se fait l'un des Bals du dit Bois. Elle est fort jolie, n'est point fatiguante, et a eû beaucoup de succès. Elle se figure ainsi.

Après le grand Rond, pour lequel on Balance et Rigaudon.

1°. *L'on Balance aux quatre Coins en tenant les Mains de la Dame Croisées et en place du Rigaudon qui devroit suivre le Balancer l'on fait un demi tour qui vous fait prendre la place de la Dame et elle la vôtre.*

2°. *alors lachant la Main gauche sans quitter la droite tous font un petit Chassé à gauche qui met les Cavaliers au Centre pour se presenter les Mains gauche comme en Moulinet*

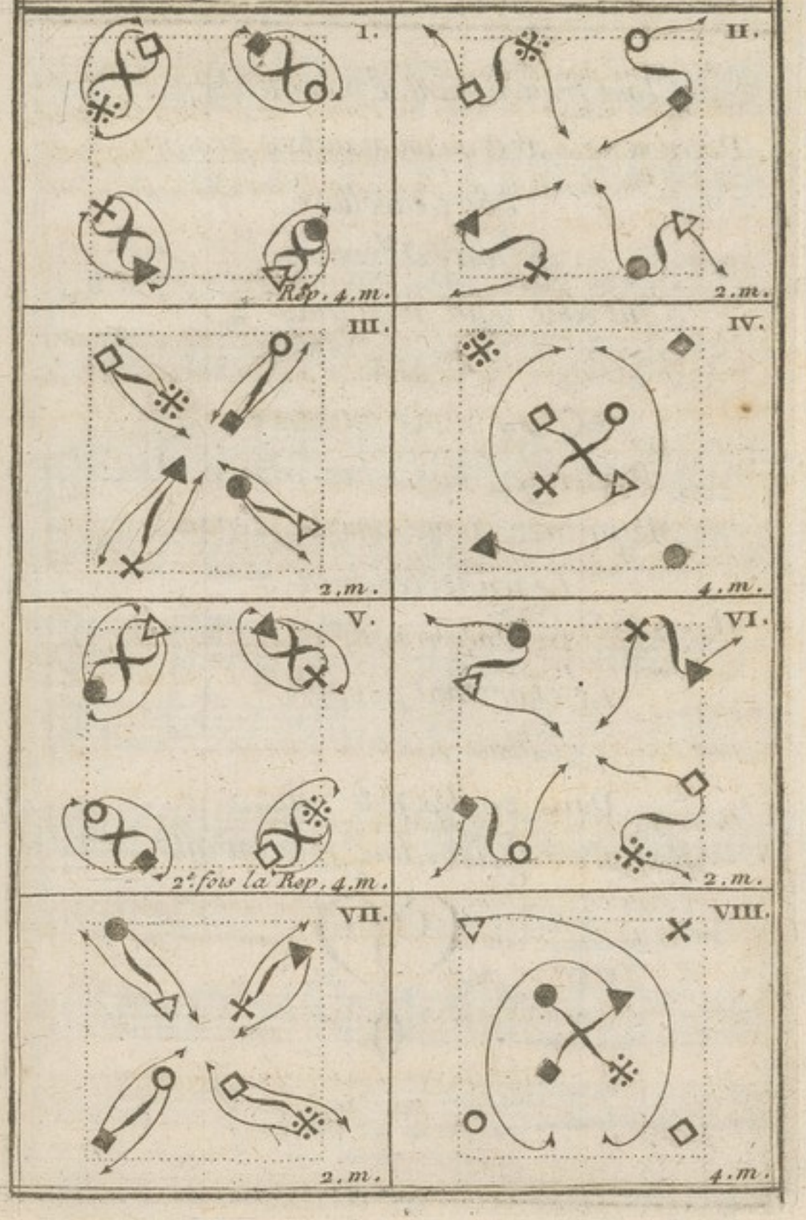
3°. *puis aussi-tôt Recroisant les Mains avec la Dame et lachant la droite sans quitter la gauche, l'on Chassent tous à droite, ce qui met les Dames au Centre, ou elles se prennent en Moulinet.*

4°. *pour en faire un demi-tour a droite pendant que les Cavaliers par un demi-tour de Course en sens contraire au Moulinet les vont rejoindre aux places vis-à vis.*

5°. 6°. 7°. 8°. *Contrepartie des Figures cy dessus et l'on remarquera qu'à cette repetition ce sont les Dames qui Figurent les premieres au Centre, les Cavaliers ensuite et que c'est eux qui font le demi-tour de Moulinet et les Dames la Course qui ramene chacun à ses places.*

Balancer Rigaudon avant
La Main

PLAN
des figures de la Contredanse.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

COUPLET
sur l'Air de la Contredanse.

Tout franchement je vous le dis,
Vôtre minois n'est qu'un mauvais croquis;
Vôtre encolure,
Vôtre allure
Sont-elles d'un marquis ?

Quoy sans mistere
Pretendez-vous me plaire ?
Me prenez-vous pour la guenon,
Le jeune tendron !
Le Joli mignon !
Le charmant poupon !
Mais je crois
Vous voulés, je le vois,
Me faire souffler dans mes doigts.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France